1
2
3

2 3
5 6

PETIT JOURNAL-SOUVENIR A L'OCCASION D'UNE VISITE FAITE A L'ORPHELINAT ST-ARSÈNE, DIMANCHE, 19 AVRIL, 1914, PAR LES CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL.



CONSEIL PARTICULIER
DIVISION OUEST.

C'ETAIT en avril, par un dimanche après-midi que les membres actifs des Conférences St-Vincent de Paul (section ouest) avaient organisé une visite à l'Orphelinat St-Arsène. Sur la demande de notre dévoué Président Général chaque conférence respective avait répondu à son appel et se rendit à l'endroit ci-haut mentionné.

En arrivant sur l'emplacement, nous y fûmes reçus à bras ouverts par ces bons religieux toujours souriants en voyant les apôtres vivants et actifs de la Société St-Vincent de Paul.

En entrant dans ce grand établissement, nous sentons une atmosphère pure

de charité, partout sur les murs se lit des sentences appropriées aux bonnes œuvres.

Mr le chanoine Dubuc, généreux donateur de l'emplacement avait bien voulu se faire le guide pour y conduire ce bataillon de soldats de charité, nous voyageons à travers les diverses salles de cette importante institution, c'est grande fête, la joie se dessine dans les figures du personnel de ce grand vaisseau élevé sur un terrain salubre situé au nord de la ville.

Pendant la visite nous voyons des classes où cette jeunesse encore saine des épreuves de la vie, y puise les éléments grammaticaux et les notions élémentaires du catéchisme.

Après la visite des classes, nous passons au grand dortoir, où viennent le soir, se reposer, ces 360 orphelins de leurs courses et de leurs études journalières; de là nous allons au réfectoir, nous y voyons des casiers bien propres, une quantité de pains pour nourrir ces petites bouches affamées, ce dont ces enfants ne doivent jamais omettre dans leur prière du matin. "*Seigneur! Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.*"

Toujours sous la sage direction du chanoine Dubuc et du Frère Supérieur, nous nous dirigeons vers la chapelle pour assister au Salut du Très Saint-Sacrement, ceux qui furent témoins de ce touchant tableau n'oublieront jamais ce précieux moment, le chant fut rendu avec un

ensemble et une force si puissante qu'on eut dit que la voûte allait s'entr'ouvrir.

Le Tantum de ce salut solennel restera gravé dans la mémoire de tous. Vous souvenez-vous du tableau si touchant vers l'autel du Seigneur, quand on vit ce bon vieux chanoine, aux cheveux blancs, élever dans ses mains tremblantes cet ostensoir si petit, mais contenant un Dieu si grand et si bon; aussi chacun n'a pas voulu laisser ce lieu Saint sans y verser son obole et demander au Seigneur de bénir l'œuvre si grande de St-Vincent de Paul.

Après le salut nous descendîmes à la grande salle de récréation pour échanger

quelques mots avec ces bons religieux et les chers enfants, quand les Conférences entrèrent dans la salle ce fut un tonnerre d'acclamations par ces derniers, les cœurs battaient à l'unisson, les figures franches et ouvertes épanchaient des regards de reconnaissance ; à ce moment un membre (plus, avaient lancé dans l'espace des sous, que chacun rampait le parquet pour ramasser ce précieux métal.

Chaque Conférence possédait là, sa petite part de provisions en sucreries, oranges, etc., dont les membres [illegible] la distribution aux enfants, chacun eut sa large part, en ayant bien soin de remercier poliment, en reconnaissance de ces moments de récréation. Un religieux fit

monter sur une table un jeune enfant dont la voix si admirable qui nous touchait jusqu'à l'âme, pour nous faire entendre la chanson qui exprime si bien l'œuvre, "Charité," n'est-ce-pas mes chers Confrères, que pas un père de famille présent à ce moment n'a pu contenir son émotion en pensant que souvent des enfants nés sous une bonne étoile, vont mourir à l'ombre d'un orphelinat comme celui qui fait le sujet de mon modeste journal.

Avant de quitter la salle les enfants sur demande de leur Supérieur, crièrent par trois fois "Vive les membres de la St-Vincent de Paul," puis chacun laisse la salle en emportant un bon souvenir de cette visite.

Puisse mes chers amis, ce modeste journal, que j'ai rédigé sans ordre, avoir sa place dans vos archives, qu'il soit l'intermédiaire de vos bonnes pensées pour les grandes œuvres de St-Vincent de Paul.

ALEXANDRE DESNOYERS,
Secrétaire.

Montréal, Décembre 1914.

